

7^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

23/02/2025 – Année C

Chers Frères et sœurs

Comme le premier verset de l'Évangile est plein d'encouragement : Jésus s'adresse non pas à ceux qui l'entendent mais à ceux qui *l'écoutent*, ce que nous nous efforçons de faire de dimanche en dimanches et même certainement pour beaucoup d'entre nous plus encore !

Jésus s'adresse à ceux qui l'écoutent : comme s'il avait un secret à nous dire parce qu'il voit en nous les dispositions du cœur suffisantes.

Paraphrasant les premiers mots de la règle de Saint Benoît, permettez-moi de vous, de nous, redire : *Ecoute donc bien ces préceptes du maître et incline l'oreille de ton cœur. Cette instruction de ton Seigneur (~~père~~) qui t'aime, reçois-la volontiers et mets-la en pratique effectivement.*

Qu'a-t-il donc à nous dire, à nous confier de si précieux et de si important ?

La quintessence de la vie chrétienne, c'est-à-dire à quels sommets de l'amour Il entend rendre aptes ses disciples : à savoir être capables d'arriver à pouvoir *aimer ses ennemis, à faire du bien à ceux qui les haïssent, à souhaiter du bien à ceux qui les maudissent, à prier pour ceux qui les calomnient.*

Mais Seigneur, cela n'est pas possible !

Oui, sur le plan humain, cela n'est pas possible... pour *l'homme pétri d'argile qui vient d'Adam*, cela est de fait impossible !

Bien sûr l'homme - et heureusement ! - peut arriver, avec ses seules forces naturelles, de temps en temps, à passer outre certaines calomnies ou certains maux dont il est victime.

Tout au plus, l'homme arrive - peu ou prou - à appliquer la loi du Talion – qui est déjà un exploit – à savoir se réguler sur le fameux « œil pour œil », « dent pour dent » ...

Mais là, il s'agit de bien plus ! Il s'agit d'arriver à aimer tout le monde et dans tous les cas de figure... et Jésus ne lésine pas en parlant d'ennemis, de haine, de médisance et de calomnies !

Seigneur, encore une fois : cela n'est pas possible !

Oui, de fait, il s'agit bien d'une attitude qui dépasse les forces humaines, voir l'entendement...

Nous sommes bien dans le domaine du surnaturel, de la grâce...

Or Notre Seigneur entend bien nous rendre capable de cela !

C'est là justement la confiance que Notre Seigneur veut nous faire en ce Dimanche, sachant - comme nous l'avons entendu dimanche dernier - qu'une béatitude est attachée à cela. Rappelez-vous :

Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent,

quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme.

Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie, car alors votre récompense est grande dans le ciel ;

c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes.

Oui, en ce Dimanche Notre Seigneur nous dit : « vous pourrez y arriver car étant mes disciples bien-aimés, vous aurez en vous, par la grâce que je vous donne, une force dont vous ne soupçonnez pas l'efficacité ...

C'est la grâce que je suis justement venu vous donner pour que vous puissiez vous aimer comme je vous aime. »

Car, à y regarder de près :

Qui aime ses ennemis comme nul autre ne le fait si ce n'est le Christ ?

La passion de Jésus, que nous allons bientôt méditer fréquemment grâce au temps du Carême, va nous le rappeler...

Pensons, en ayant à l'esprit l'Évangile que nous venons d'entendre, à son attitude lorsque les gardes du prétoire le frappèrent, lorsqu'ils l'injurèrent, lorsque les scribes de son peuple le calomnièrent le traitant de possédé par Belzéboul, lorsque Judas le trahit par un baiser, lorsqu'il se laissa dépouiller de tout, y compris de sa tunique sacerdotale (que nous irons vénérer à Argenteuil le 01 mai prochain pour le Jubilé).

Pauvre, dépossédé de tout, objet d'injures, de calomnies, de haine sans nom, tel est-il sur la croix...

Oui... mais débordant d'amour, de miséricorde pour tous...

D'où cette prière continue pour tous ses ennemis durant sa passion mais et qui a jaillit en un cri sur la croix parce qu'il ne pouvait retenir le trop plein d'amour qu'il avait pour eux tous (et pour nous !) : *Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font !*

Puis : *Père, entre tes mains, je remets mon esprit... je remets mon esprit pour que Tu le leur donnes... pour que renaissant du Ciel où je te rejoins, ils puissent à leur tour être semeurs de Charité sur terre... que là où il y a la haine, ils mettent l'amour, là où il y a l'offense, ils mettent le pardon, là où il y a l'égoïsme, ils mettent la générosité, là où il y a la misère humaine, ils mettent la miséricorde...*

Oui, frères et sœurs,

Tel est bien le secret que le Seigneur veut confier à ceux qui, l'écoutant, ont les dispositions requises pour cela, un peu comme on transmet dans une famille une recette merveilleuse qui va faire le bonheur de tous.

En Le suivant, en L'accueillant comme Rédempteur et Sauveur, nous pouvons en effet aimer comme Lui d'un amour de miséricorde ...

Pour reprendre la 2^{ème} lecture, en naissant du Ciel par le Baptême, la Charité divine nous permet de noyer le mal dans une surabondance d'amour et de miséricorde...

Le Père de l'Eglise St Césaire d'Arles, a expliqué dans deux de ses sermons :

Le Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple pour que vous suiviez ses pas.

Quel exemple du Seigneur aurons-nous à suivre ?

Est-ce celui de ressusciter les morts ? Est-ce de marcher sur la mer ?

Pas du tout, mais d'être doux et humbles de cœur et d'aimer non seulement nos amis mais même nos ennemis.¹

On peut me dire : « Je ne peux pas jeûner, je ne peux pas prier pendant la nuit. »

Est-ce qu'on peut dire : « Je ne peux pas aimer » ?

On peut dire : « Je ne peux pas donner tous mes biens aux pauvres et servir Dieu dans un monastère », mais on ne peut dire : « Je ne peux pas aimer. »

Tu me dis : « Je ne peux pas me priver de biens et de viandes », et je te crois, mais si tu dis que tu ne peux pardonner à ceux qui t'ont fait mal, je ne te crois pas du tout.

¹ Saint Césaire d'Arles (470-543), Sermon 223, 3.6 (trad. Ed. Ouvrières, p. 86).

Et nous n'avons aucune excuse de ne pas le faire puisque nous devons accomplir cette aumône en la tirant non pas de notre cave mais de notre cœur : aimons donc non seulement nos amis, mais aussi nos ennemis...

Mais tu me dis : « Mon ennemi m'a fait supporter tant de mal que je ne peux en aucune façon l'aimer. » Tu regardes ce que cet homme t'a fait et tu ne regardes pas ce que toi tu as fait à Dieu ? Examine attentivement ta conscience : tu as commis sans les réparer beaucoup plus de fautes contre Dieu qu'un homme n'en a commis contre toi. Avec quelle audace alors tu voudrais que Dieu te pardonne beaucoup, alors que tu n'acceptes pas de pardonner un peu. »²

Chers frères et sœurs,

Nous avons vu Dimanche dernier qu'il serait bon de relire la vie des saints à la lumière des Béatitudes...

Acceptez donc que je vous livre maintenant quelques fioretti de la vie des saints qui illustrent cette capacité incroyable de Charité que la grâce donne.

Un avocat s'était rendu coupable de bien des méfaits envers l'évêque Saint François de Sales³ : il l'avait menacé de mort, avait tiré des coups de feu contre les fenêtres de l'évêché et était allé afficher sur la porte du couvent de la visitation une pancarte injurieuse avec écrit : Lupanar de Monsieur de Genève !

Ste Jeanne de Chantal voulu dénoncer à la justice l'auteur de cette affreuse calomnie.

St François de Sales refusa en arguant que le silence était la meilleure réponse à apporter.

Quelques jours plus tard, il croisa en ville cet avocat, Mr Pellet et l'interpella avec douceur : On me dit que vous me voulez du mal, je vous assure que si vous m'aviez crevé un œil, je vous regarderais encore de bon cœur avec l'autre » ...

On disait de Sainte Thérèse d'Avila : « si vous voulez qu'elle prie pour vous, le meilleur moyen est de lui jouer un mauvais tour » !⁴

On se souvient de cette parole du pape Saint Jean-Paul II, 5 jours après l'attentat, dans un message enregistré depuis son lit d'hôpital au Gemelli, lors de l'angélus du dimanche 17 mai 1981 : « Je prie pour le frère qui m'a frappé et auquel j'ai sincèrement pardonné ».⁵

Je pense aussi au Cardinal François-Xavier Van Thuan que j'ai entendu en 1996 rendre ce témoignage. Depuis il est entré au Ciel, son procès de canonisation a été ouvert et il a déjà été proclamé vénérable en 2017.

Évêque au Vietnam, il a été arrêté, a passé 13 ans en prison dont 9 ans en isolement, puis exilé hors de son pays avec interdiction d'y retourner...

Il n'a pas fait alors état de tout ce qu'il avait subi mais vous imaginez sans peine que ce furent des années terribles. Or il nous partagea ce constat⁶:

Le secret qui m'a donné la force de surmonter tout cela, c'est l'Eucharistie. Les fidèles m'ont envoyé un flacon de vin et de petits morceaux d'hostie, des "médicaments contre les maux d'estomac" ; chaque jour, avec quatre gouttes de vin et une goutte d'eau dans le creux de ma main, je célébrais la messe et donnait la communion à mes compagnons chrétiens, en leur passant l'hostie dessous la moustiquaire. Seuls les chrétiens savaient que dans chaque groupe, il y avait quelqu'un qui, dans la poche de sa chemise, avait un sachet en nylon contenant le St Sacrement, et cela, jour et nuit : la prière, l'adoration, la présence de Jésus ont fait beaucoup de conversions.

L'amour de Jésus-Eucharistie me donne la force de voir et d'aimer Jésus dans les autres : mes compagnons, mais aussi mes ennemis, mes gardiens. Peu à peu, la méfiance, les soupçons, l'hostilité disparaissaient. On devient amis. C'est difficile... incompréhensible... mais c'est vrai. C'est le testament du Christ.

² Saint Césaire d'Arles (470-543), Sermons au peuple n° 37, (trad. SC 243, p. 233).

³ P. Gilles Jeanguenin, Fioretti de saint François de Sales. Presses de la Renaissance.

⁴ In Cardinal Journet, Dieu à la rencontre de l'homme. Ed DDB p° 158.

⁵ In P. Daniel Ange, Rire et pleurer avec Jean Paul II. Fioretti authentiques, Ed du Jubilé, Sarment.

⁶ Fatima, Congrégation pour le Clergé. Méditation 4ème mystère glorieux, p° 450. Edition San Paolo, 1996.

Le bois de ma croix pectorale, la chaîne que je porte autour du cou et faite avec du fil électrique de la prison, grâce à l'aide de mes gardiens communistes, me rappellent qu'il faut aimer comme Jésus et Marie, pour changer les cœurs.

Parfois à bout de forces, tout comme Marie, je regarde Jésus crucifié et abandonné sur la Croix, dans une immobilité absolue ; sa vie semble inutile, frustrée, mais, aux yeux de Dieu, sur la croix, Jésus a vécu le moment le plus important de sa vie : c'est là qu'il a offert son existence pour le salut de l'humanité...

Et, lors de ce rassemblement international de prêtres pour préparer le Jubilé de l'An 2000, nous avons aussi eu le témoignage du Père Antoine Luli, un Jésuite alors âgé de plus de 90 ans et qui avait passé 42 ans au Goulag en Albanie. Il fut torturé comme cela est difficilement imaginable... or il nous dit⁷ :

Jamais dans le cœur, je n'ai eu de sentiment de haine. En rencontrant un jour, après l'amnistie, un de ceux qui me torturaient, j'ai été poussé intérieurement à le saluer et l'embrassait.

La formation de la Compagnie m'avait habitué à l'idée que la fidélité à Jésus est ce qui compte le plus dans la vie du jésuite et que parfois elle doit être payée chèrement. Y compris au prix de la vie.

Chers frères et sœurs,

ces moments forts de la vie des saints nous édifient, mais ils ne sont que la partie émergée d'une lutte de chaque instants pour que la grâce de Dieu irrigue toutes les pensées, toutes les paroles, tous les actes envers le prochain, même si ce prochain n'est pas un ennemi avec un E majuscule, même s'il ne nous haït pas et ne tire pas des coups de feu contre nos fenêtres, mais par contre ne manifeste pas toujours l'attention, la bienveillance ou la délicatesse que nous serions en droit d'attendre.

La vie de famille, la vie en société, la vie dans l'Eglise fourmillent de mille et une occasion de semer la Charité, la patience, la prière, le pardon, la bienveillance !

Que Dieu en soit béni : cela élargit peu à peu notre cœur aux dimensions du sien !

Dès lors,

Puisque nous sommes réunis pour célébrer la Ste Messe où se puise la force d'aimer comme le Christ sur la Croix, demandons à Notre Seigneur que nous avons écouté, de nous aider de plus en plus à aimer comme Il nous aime.

Demandons à Notre Dame de nous remplir de sa charité : quel exemple que le sien quand nous voyons que pas une parole, pas un geste pas une pensée mauvaise ne sont sortis au Calvaire de son cœur douloureux et immaculé envers ceux qui, étant les ennemis de son Fils, la blessèrent évidemment énormément...

Oui, que l'on puisse dire des écoutants du Seigneur que nous sommes :

Cette instruction de notre Seigneur qui nous aime, nous l'avons reçue volontiers et nous la mettons en pratique effectivement pour le bien de tous, la beauté de l'Eglise et la Gloire de Dieu.

⁷ Fatima, Congrégation pour le Clergé. Méditation 5ème mystère glorieux, p° 452. Edition San Paolo, 1996.

7^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

23 février 2024 – année C

**Prions pour l'Église, en particulier pour notre Pape, pour sa santé,
pour les évêques et les prêtres,
ministres de la miséricorde du Seigneur.
Supplions le Seigneur de les aider dans leur ministère
afin que sa miséricorde s'étende d'âge en âge sur ceux qui le craignent
et rayonne dans et à travers son Église.**

**Prions pour la paix dans le monde.
Demandons au Seigneur de renforcer l'œuvre de Son Esprit Saint
dans les cœurs de nos frères chrétiens qui ont des responsabilités politiques,
afin que dépassant la loi de « l'œil pour œil, dent pour dents »,
ils soient artisans de Charité et de paix à l'image du Christ.**

**Prions pour tous ceux qui peuvent être nos ennemis ou ceux de l'Église.
Demandons à son Esprit Saint
de nous aider à être miséricordieux
comme lui-même est miséricordieux.**

**Prions enfin le Seigneur pour notre communauté paroissiale.
Demandons au Seigneur,
après avoir écouté ses préceptes,
de nous aider à les recevoir volontiers
et à les mettre en pratique effectivement.**